

sulté le dictionnaire et cela veut dire «réserver à un usage déterminé». C'est la définition donnée dans le dictionnaire. Or, les gens de l'Ouest, monsieur l'Orateur, ont pris la déclaration du gouvernement au pied de la lettre, pour reprendre les paroles du ministre, et pourquoi pas? Tout habitant de l'Ouest sait que si les ministres libéraux ont déclaré en octobre dernier qu'ils avaient affecté 4 milliards de dollars à un fonds spécial, c'est ce qu'ils ont fait.

● (2220)

M. Knowles: Ah oui?

M. Fraser: Autrement dit, ils ont réservé 4 milliards de dollars pour le développement de l'Ouest.

Nous avons aussi cru que si le gouvernement libéral avait déjà affecté, c'est-à-dire «réservé à un usage déterminé» pour reprendre la définition du dictionnaire, le montant de 4 milliards de dollars, il devrait savoir où est cet argent. Je veux dire que le gouvernement devait avoir l'argent quelque part à sa portée. C'est ce que nous, les habitants pragmatiques de l'Ouest, aurions fait afin que, peu importe ce qui puisse arriver, le fonds soit encore là quand nous en aurions besoin.

Nous avons donc été bien surpris d'apprendre par les journaux que ce fonds n'existe peut-être pas. On ne l'a peut-être même jamais prévu. Se pourrait-il donc que ces ministres libéraux chargés du dossier de l'Ouest n'aient jamais réussi à obtenir que soit créé ce fonds? Pas plus tard que le 4 mai dernier, le Conseil des grains du Canada tenait une réunion. Votre Honneur, je voudrais vous lire un passage d'un article paru dans les journaux, car je sais que le sujet vous intéresse:

Le projet de création du fonds de développement de l'Ouest proposé dans le budget libéral... semble s'amenuiser à un point tel que les participants à la réunion du Conseil n'y ont pas ouvertement fait allusion.

Ces propos revêtent une très grande importance dans le contexte d'une pareille réunion de gens de l'Ouest.

C'est une façon polie d'annoncer que l'on n'a jamais réussi à mettre la main sur ce fonds. Le problème est des plus clairs. Ce fonds était pour ainsi dire hors d'atteinte et aucun de ces treize ministres spécialement députés n'a réussi à mettre la main dessus.

Les habitants de l'Ouest ont alors commencé à voir les choses pour ce qu'elles étaient vraiment, et j'entends par cela que ne réussissant pas à voir la couleur du fonds en question et comme celui qui prétend l'avoir créé n'arrivait pas à nous donner la preuve de son existence, alors, pragmatiques que nous sommes, d'après le ministre, nous avons conclu qu'il n'y avait peut-être pas de fonds, et qu'il n'y en avait même jamais eu.

Mais, comme le disait l'article, personne n'en a parlé ouvertement. En fait, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) n'a même pas convoqué de conférence de presse pour nous annoncer, à nous, les gentils habitants de l'Ouest, ce dont nous nous étions déjà rendu compte, avec notre esprit pragmatique, c'est-à-dire qu'il n'y avait jamais eu de fonds ou encore que le gouvernement a dissipé ces quatre milliards de dollars. En fait, nous sommes persuadés que le

L'ajournement

ministre a carrément perdu le contrôle; la possibilité que nous voyons un jour la couleur de ce fonds diminue de jour en jour, presque aussi vite que peut fondre au soleil une promesse libérale.

La semaine dernière, j'ai posé quelques questions au sujet du fonds et je voulais savoir si ce dernier servirait à payer le réseau de transports légers et rapides de Vancouver. Il a fallu qu'un libéral de la côte ouest vienne enfin nous dire la vérité, laquelle nous a paru comme une bouffée d'air frais du Pacifique. Le sénateur Perrault, d'après les journalistes, a déclaré que la somme prévue pour le fonds n'avait pas été allouée. Or cela, nous l'avions déjà compris. Cette déclaration fait du sénateur un homme honnête, mais, par ailleurs, elle fait du principal porte-parole du gouvernement un quasi-menteur. Quant aux transports légers et rapides, comment les paiera-t-on? Le sénateur Perrault a répondu que les fonds avaient été puisés à une source différente, ou encore comme nous, les habitants de l'Ouest, l'affirmerions, «à une source d'une couleur différente».

Des voix: Bravo!

M. Robert Bockstael (secrétaire parlementaire du ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, nous savons tous que le gouvernement a promis de favoriser la croissance de l'ouest du Canada. Les preuves récentes de son intention de tenir cette promesse, comme l'expliquait le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) dans la réponse faite au député de Vancouver-Sud (M. Fraser) le 28 mai dernier, donne une idée du rôle actuel et futur que le gouvernement fédéral se propose de jouer dans l'Ouest.

Notre contribution de plus de 60 millions de dollars en vue de fournir un service de trains légers et rapides à Vancouver en est un exemple. Cette contribution est un engagement ferme du gouvernement et aura des répercussions, nous l'espérons, à la fois pour les entreprises de la Colombie-Britannique qui assureront le fonctionnement du réseau, et pour le projet de Vancouver qui démontrera, aux fins d'exportation, les nouvelles techniques canadiennes dans le domaine du transport.

Comme nous le signalions dans la même réponse, l'annonce faite récemment par le sénateur Argue au sujet de la vente de céréales à l'Union soviétique est un autre exemple de l'intérêt que manifeste le gouvernement pour l'ouest du Canada.

Je puis assurer à la Chambre que d'autres mesures seront prises dans les prochains mois, des mesures qui, je l'espère, répondront à l'attente du député et établiront clairement que le gouvernement fédéral veille comme il le doit à la croissance et au développement ordonnés de l'économie dans l'Ouest du Canada.

M. Knowles: Mais où est l'argent?

L'Orateur suppléant (M. Blaker): La motion d'ajournement étant adoptée d'office, la Chambre s'ajourne à 2 heures demain.

(A 10 h 25, la séance est levée d'office, en conformité du Règlement.)